



Rebecca Jerop

Candidat lauréat one planet 2020

Poste

Chargé de cours

Institution

Université Laikipia, Kenya

Pays

Kenya

Diplôme

PhD en économie agricole,
Université d' Egerton
(Kenya) et Université de
Cologne (Allemagne)

Mentor

Dr. John Kingau, principal
responsable de service
adjoint des inscriptions
en université, section
Recherche, Université de
Laikipia

Domaine de recherche

Économie agricole.

Rebecca Jerop, économiste agricole, est originaire du comté de Nandi, dans le nord du Rift, au Kenya. Elle perd son père alors qu'elle est encore à l'école primaire, mais poursuit sa scolarité grâce au soutien de la communauté et des bourses d'étude.

Enfant et adolescente, elle aide ses parents à cultiver le jardin familial, d'où son goût prononcé pour la production agricole.

Le comté de Nandi est riche en terres agricoles et abrite de vastes plantations de thé. Son diplôme universitaire en poche, Rebecca travaille ainsi comme superviseuse dans une plantation de thé.

Son travail lui permet de s'investir dans des activités de transmission de connaissances, notamment la formation des agriculteurs. C'est durant cette période qu'elle se rend compte que les pratiques des agriculteurs ne sont pas adaptées à leur environnement ni rentables puisqu'ils négligent les cultures traditionnelles nutritives au profit du thé et du maïs.

Ces cultures sont destructrices pour l'environnement car elles nécessitent le recours à des produits agrochimiques et des engrais artificiels.

Rebecca sait qu'il lui appartient de réhabiliter les cultures négligées si elle veut contribuer de manière significative à améliorer la vie de sa communauté. Elle opte donc pour un doctorat axé sur ces cultures.

Rebecca préside également le département d'économie et est chargée des cours d'économie agricole à l'université de Laikipia.

L'objectif de ses recherches est de mettre au point des innovations respectueuses de l'environnement qui augmentent la productivité des cultures céréalières sous-utilisées, en particulier de l'éleusine, chez les petits exploitants agricoles.

Ces cultures étant plus nutritives et plus résistantes à des conditions agroécologiques médiocres ou imprévisibles que le maïs, le blé ou le riz, améliorer leur productivité et leur commercialisation pourrait favoriser la sécurité alimentaire et contribuer à lutter plus activement contre le changement climatique tout en renforçant la résilience.

Lorsqu'elle travaille avec les agriculteurs pour recueillir des informations sur leurs pratiques, elle sait qu'ils attendent également avec impatience les résultats de son travail.

Elle est convaincue que, "Les cultures sous-utilisées peuvent être des alternatives aux cultures vivrières et commerciales car elles supportent mieux les climats rigoureux. Si nous augmentons leur valeur au détail et leur productivité, nous contribuerons à la sécurité alimentaire et à l'éradication de la pauvreté."

Rebecca souhaite se distinguer en tant que chercheuse dans le domaine des innovations agricoles et du changement climatique. Pour résoudre les problèmes des agriculteurs, ses recherches doivent venir alimenter, par leurs conclusions, les recommandations politiques.

Elle se voit à l'avenir devenir experte dans son domaine et participer régulièrement à des forums internationaux.

“Les cultures sous-utilisées peuvent être des alternatives aux cultures vivrières et commerciales car elles supportent mieux la rigueur du climat”, explique Rebecca. Elle développe des innovations respectueuses de l’environnement qui favorisent la productivité des cultures céréalières sous-utilisées, notamment le millet.

Elle pense qu’en lui permettant d’entrer en contact et de partager des idées avec d’autres scientifiques sur son lieu de travail, le programme One Planet Fellowship va l’aider à élargir ses connaissances, être au fait des avancées dans son domaine de recherche et mieux cerner les difficultés auxquelles sont confrontés les agriculteurs en Afrique.

Ses compétences techniques et interpersonnelles s’en trouveront renforcées, ce qui lui donnera la confiance nécessaire pour partager son travail et faire face aux critiques.

Ses compétences en matière de communication et de leadership amélioreront ses interactions avec les agriculteurs, les étudiants et ses collègues.

Rebecca s’appuiera sur les nouvelles compétences et connaissances qu’elle aura acquises grâce au programme pour encadrer de nouveaux scientifiques et conférenciers, améliorer les publications de son université en formant d’autres personnes à la rédaction technique, solliciter avec des collègues des subventions et améliorer les programmes de sensibilisation des agriculteurs de sa communauté.

Dans le cadre de ses recherches, Rebecca Jerop a dû surmonter des difficultés personnelles et institutionnelles qui ont exigé d’elle qu’elle fasse preuve d’un peu d’imagination.

Elle a eu son premier enfant pendant sa deuxième année universitaire et ses deux autres pendant la poursuite de ses études.

Dans de telles circonstances, il faut savoir gérer son temps pour que ni la famille ni la carrière ne souffrent. Rebecca Jerop a dû travailler de longues heures, notamment pour rédiger des documents écrits ou effectuer des recherches urgentes.

Elle attribue sa réussite scolaire et professionnelle à l’aide apportée par son mari, qui veille notamment à ce que sa famille ne soit pas négligée.

Lorsqu’elle travaille avec les agriculteurs, Rebecca constate que certains d’entre eux ne sont pas disposés à fournir d’informations s’ils n’ont pas la garantie qu’ils vont être payés, ce qui retarde la collecte de données.

Obtenir des subventions pour financer ses recherches est difficile et parfois décourageant. Le manque de ressources, en termes par exemple d’accès à Internet pendant l’enquête, affecte les délais et la qualité de l’étude.

Rebecca Jerop est l’un des candidats de plus en plus nombreux à être sélectionnés pour participer à l’initiative One Planet . L’initiative One Planet Fellowship est un programme de développement de carrière qui vise à promouvoir un réseau dynamique, intergénérationnel de scientifiques connectés, bien outillés pour intégrer une perspective genre dans la recherche et soutenir les petits exploitants en Afrique dans les efforts d’adaptation au changement climatique. L’initiative One Planet Fellowship est financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation BNP Paribas, l’Union Européenne et le Centre de recherches pour le développement international. African Women in Agricultural Research and Development (AWARD) et Agropolis Fondation assurent la coordination de l’initiative.

Avez-vous des questions supplémentaires ? Veuillez envoyer un courriel à l’adresse électronique suivante : oneplanet.award@cgjar.org

www.awardfellowships.org | www.oneplanetsummit.fr